

ANIMAUX SAUVAGES.

élèves se pouvaient acheter de \$1,000 à \$4,000 le couple, beaucoup de fermiers entreprirent cet élevage, mais lorsque le prix d'un couple atteignit et dépassa \$10,000, il devint impossible à un cultivateur de s'en procurer. Alors, quelqu'un eut l'idée d'organiser une compagnie par actions pour l'élevage du renard. En avril 1914, il existait dans l'île du Prince-Edouard 194 compagnies à fonds social, à responsabilité limitée, ayant pour but l'élevage des animaux à fourrures, principalement du renard noir argenté. Toutes ces compagnies avaient, ensemble, un capital autorisé de \$31,232,700, mais pour un certain nombre d'entre elles, le capital n'avait pas encore été souscrit, et il est probable qu'à l'heure actuelle, il n'a pas été versé plus de la moitié de ce capital. On estime qu'une grande proportion des cultivateurs de l'île du Prince-Edouard ont acheté des actions de ces compagnies. En avril 1917, les renards reproducteurs de l'île du Prince-Edouard pouvaient être achetés aux prix suivants:

Renards noirs argentés.	\$1,500 le couple
Renards noirs.	1,800 " "
Renards gris et bruns, environ.	600 " "

A cause des nécessités de l'élevage, il s'est vendu très peu de peaux de renard argenté dans l'île du Prince-Edouard, mais on admet généralement que le nombre des renards argentés augmentant sans cesse chez les éleveurs, dans quelques années cette industrie sera ramenée à des bases normales. L'on a calculé que si les prix actuels de la pelleterie se maintiennent assez longtemps pour permettre aux éleveurs de rentrer dans leurs fonds, ils pourraient ensuite réaliser de beaux bénéfices par l'élevage du renard, le prix d'une peau tombât-il à soixante dollars.

M. J. Walter Jones, chargé par la Commission de Conservation du Canada de faire une étude spéciale des fermes d'élevage des animaux à fourrure de l'île du Prince-Edouard, dit, en parlant du prix des pelleteries en 1914:

Le prix moyen des peaux du renard argenté sauvage à Londres est d'environ \$200 et de celles du renard argenté d'élevage provenant des meilleurs "ranches," \$1,200. Les peaux du renard argenté sauvage ne sont pas toujours préférées car, fréquemment, elles portent les traces de coups de fusil ou de morsures; parfois, aussi, elles sont déchiquetées par le piège ou leur préparation a été grossièrement faite, tandis que les renards d'élevage sont ordinairement tués lorsque leur fourrure est en condition parfaite. Le plus haut prix, aux ventes de Londres, pour une peau de renard argenté fut \$2,900. L'on a dit que cette peau avait été vendue par une maison de commerce de Paris, qui l'avait achetée à une vente précédente pour \$1,950 et qu'elle provenait de l'élevage de l'île du Prince-Edouard. On cite ensuite une vente qui atteignit \$2,700 et une demi-douzaine à \$2,500 ou plus, toutes ces peaux provenant de l'élevage de l'île du Prince-Edouard. Une vente remarquable fut effectuée en mars 1912; c'est celle de la peau d'un renard du "ranch" de James Rayner, à Kildare, île du Prince-Edouard, qui mourut inopinément le 12 octobre 1911; elle produisit \$2,050, bien qu'elle n'eût atteint son maximum de beauté qu'en décembre.

Les éleveurs de renards de l'île du Prince-Edouard prétendent que le climat de leur île est le plus favorable qui soit et ils appuient leur prétention sur le fait que les peaux de renards de l'île du Prince-Edouard, vendues aux enchères à Londres, atteignent des prix plus élevés que les autres.

D'autres provinces du Dominion imitent l'exemple de l'île du Prince-Edouard.